

# jazz\_

## Mina Agossi

Quel plaisir d'écouter enfin une chanteuse de jazz qui ne copie pas Ella Fitzgerald ou Sarah Vaughan ! Mina Agossi, Franco-Bénoïse née à Bezançon en 1977, a dû même affronter, à ses débuts, une critique perplexe devant ses mimiques, ses déhanchements, l'utilisation de sa voix comme un instrument, une théâtralité parfois mal perçue. Féminine, puissante et lyrique, **elle s'est toujours intéressée à la littérature, à l'agencement des mots et au rythme pur.**

Même lorsqu'elle reprend des classiques – *Caravan* de Duke Ellington –, elle y met toute sa fantaisie, comme dans son nouveau disque, le plus abouti, *Just Like a Lady*, sa première et savoureuse collaboration avec le label décalé et pop Naïve. On passera vite sur les deux fautes de goût, des morceaux en français, dont une pochade du sur-



Photo Thibault Sipaï

estimé Bobby Lapointe. Mais ce genre de diversion colle sans doute à l'originalité de l'artiste. Car pour le reste, nous découvrons un très bon album, mélange de dépouillement folk, d'incantations africaines et de pulsions rock.

De la ballade swing *Stoppin' The Clock* à *Waters of March* (Jobim), avec ses arrangements scintillants, Agossi montre son étonnante capacité à toujours nous surprendre au coin du bois. Elle se pose pour quatre soirs au Sunset dans le cadre d'une semaine jazz consacrée au label Naïve. Quatre belles occasions de voir cette grande dame du jazz vocal dont l'inventivité paraît inépuisable. **S.K.**

**Du 22 au 25 avril à 21 h 30 au  
Sunset, 60, rue des Lombards, 1<sup>er</sup>.  
M<sup>o</sup> Châtelet-Les Halles.  
Tél. : 01 40 26 46 60. Places : 25 €.**